

O ARCHEOLOGO PORTUGUÊS

COLLECÇÃO ILLUSTRADA DE MATERIAES E NOTICIAS

PUBLICADA PELO

MUSEU ETHNOLOGICO PORTUGUÊS

PREHISTORIA — EPIGRAPHia



NUMISMATICA — ARTE ANTICA

Veterum volvens monumenta virorum

LISBOA

IMPRESSA NACIONAL

1897

SUMMÁRIO

DES MONNAIES D'OR PORTUGAISES.

MUSEUS.

INFORMAÇÕES ARCHEOLOGICAS COLHIDAS NO «DICCIONARIO GEOGRAPHICO» DE CARDOSO.

BIBLIOGRAPHIA.

NOTÍCIAS DE LAMALONGA.

FASCICULUS INSCRIPTIONUM MYRTILENSIUM SUPER REPERTARUM.

NOTÍCIAS VÁRIAS.

A ARCHEOLOGIA DO MONTE AMARELLO.

MUSEU MUNICIPAL DE FIGUEIRA DA FOZ.

AULA DE NUMISMATICA DE BIBLIOTHECA NACIONAL DE LISBOA.

ACQUIZIÇÕES DO MUSEU ETHNOLOGICO PORTUGUÊS.

Este fascículo vae illustrado com 9 estampas.

ARCHIVO HISTÓRICO PROVINCIAL (GRANADA)	
Sala	_____
Sección	_____
Serie	_____
Libro n.º	42

Sección	15
Subsección	1
Extensión	4
Almuerzo	5

O ARCHEOLOGO PORTUGUÊS

COLLEÇÃO ILUSTRADA DE MATERIAIS E NOTÍCIAS

PUBLICADA PELO

MUSEU ETHNOLOGICO PORTUGUÊS

VOL. III

DEZEMBRO DE 1897

N.º 12

Des monnaies d'or portugaises

ayant cours aux XVI^e et XVII^e siècles dans les anciennes provinces
beligiques et des poids monétaires à leurs types.

I

Le 26 décembre 1500, l'archiduc Philippe-le-Beau, qui avait épousé Jeanne, fille de Ferdinand d'Aragon et d'Isabelle, reine de Castille et de Léon, autorisa dans ses domaines le cours des Castillans d'or fin et des ducats d'Espagne et de Portugal. Aussi dès le milieu du XVI^e siècle les monnaies d'or portugaises se rencontrent-elles nombreuses dans la circulation monétaire aux Pays-Bas.

Elles eurent même un moment une telle vogue que, dans la seconde moitié du XVI^e siècle, nous voyons un petit dynaste de la Gueldre, Guillaume de Bronkorst, libre baron de Batenburg et Stein, imiter servilement les Cruzades à la croix longue et à la croix brève du roi de Portugal, Jean III.

De 1548 à 1665, les ordonnances sur la valeur libératoire des monnaies et les instructions pour les changeurs données par les souverains des provinces beligiques citent, comme ayant cours légal, les pièces d'or de Portugal dont l'énumération suit:

JEAN II (1481-1495):

1^o Écu de Portugal à l'épée, Espadim ou meio justo. Teixeira de Aragão, t. I, pl. XII, n^o 5¹.

¹ Ordonnances ou instructions de 1576 et 1633.



EMMANUEL I (1495-1521):

2° Grande Cruzade ou Português. Teixeira de Aragão, t. I, pl. XIII, n° 2¹.

3° Le Ducat ou Cruzade. Teixeira de Aragão, t. I, pl. XIII, n° 4².

4° La demi Cruzade, demi Écu ou meia esphera, pièce frappée aux Indes. Teixeira de Aragão, t. III, pl. I, n° 1³.

JEAN III (1521-1557):

5° Grande Cruzade ou Português. Teixeira de Aragão, t. I, pl. XV, n° 2⁴.

6° Couronne de Portugal à la croix brève dite aussi nouveau Ducat de Portugal, Écu à la courte croix ou Cruzade à la croix de Saint Georges. Teixeira de Aragão, t. I, pl. XV, n° 5⁵.

7° Couronne de Portugal à la croix longue, appelée aussi Écu de Portugal à la longue croix ou Cruzado Calvario. Teixeira de Aragão, t. I, pl. XV, n° 6⁶.

L'ordonnance imprimée à Anvers, en 1575, chez Christophe Plantin, reproduit sous la désignation de Ducat de Portugal une pièce du même diamètre et du même poids que le demi Millereis du roi Sébastien et que l'on peut ainsi décrire :

Droit: Écu couronné du Portugal. A sa droite, dans le champ, un R; à sa gauche, un P. Légende: ✠ IO · III · PORTVGALIE · AL · D.

Revers: Une croix brève dans un entourage formé de quatre arcs de cercle. Légende: · IN · HOC · SIGNO · VINCES. Nous n'avons pas rencontré cette monnaie sur les planches de Teixeira de Aragão.

¹ Ordonnances ou instructions de 1548, 1576, 1580, 1607, 1611, 1621 et 1633. Dans tous ces documents le diamètre de la grande Cruzade de Portugal est de 40 millimètres, il est seulement de 34 millimètres sur le dessin donné dans la *Descrição geral e historica das moedas envidadas em nome dos reis, regentes e governadores de Portugal*. De plus, dans les ordonnances publiées en Belgique cette belle pièce d'or a pour légende: R EMANVEL PORTVGALIE AL C VL IN A D GVINEE — ✠ ETHIOPIE ARABIE PERSIE INDIE C N C, qui diffère quelque peu de celle qui est indiquée par Teixeira de Aragão.

² Ordonnances ou instructions de 1548, 1576, 1580 et 1633.

³ Ordonnances ou instructions de 1575 et 1633.

⁴ Ordonnances ou instructions de 1621 et 1635.

⁵ Ordonnances ou instructions de 1548, 1575, 1576, 1580, 1607, 1611, 1619, 1622, 1644, 1652 et 1665.

⁶ Ordonnances ou instructions de 1548, 1550, 1575, 1580, 1607, 1611, 1619, 1621, 1622, 1633, 1644, 1652, 1656 et 1665.

8° Saint Vincent d'or, appelé en Belgique *Iohannes de Portugal* au navire, ou bien *Millereis de Portugal* ou encore double Ducat «van sinte Stevens». Teixeira de Aragão, t. I, pl. xv, n° 7¹.

9° Demi Saint Vincent d'or ou demi-Millereis. Teixeira de Aragão, t. I, pl. xv, n° 8².

10° Saint Thomas de Portugal, frappé aux Indes sous le gouvernement de don João de Castro. Teixeira de Aragão, t. III, pl. I, n° 6³.

11° Demi Saint Thomas de Portugal. Teixeira de Aragão, t. III, pl. I, n° 7⁴.

SÉBASTIEN I (1557-1578).

12° Demi Millereis de Portugal. Teixeira de Aragão, t. I, pl. XIX, n° 7⁵.

PHILIPPE D'ESPAGNE (1580-1598).

13° Quadruple Cruzade ou nouveau denier de Portugal à la croix. Teixeira de Aragão, t. I, pl. XXIII, n° 2⁶.

14° Double Cruzade. Teixeira de Aragão, t. I, pl. XXIII, n° 3⁷.

15° Cruzade ou double cinquième de Millereis, nommée aussi petite Cruzade de Portugal. Teixeira de Aragão, t. I, pl. XXIII, n° 4⁸.

II

Bien avant l'époque qui nous occupe, les espèces d'or n'étaient reçues dans les provinces belgiques qu'à la posée, d'où la nécessité pour beaucoup de posséder des balances et des poids.

¹ Ordonnances ou instructions de 1559, 1575, 1578, 1580, 1607, 1611, 1619, 1621, 1622, 1633, 1644, 1652 et 1665.

² Ordonnances ou instructions de 1575, 1578, 1580, 1607, 1611, 1619, 1621, 1622, 1633, 1644, 1662 et 1665.

³ Ordonnances ou instructions de 1559, 1575, 1580, 1621 et 1633.

⁴ Ordonnances ou instructions de 1575, 1580, 1621 et 1633.

⁵ Ordonnances ou instructions de 1575, 1607, 1611, 1621, 1622, 1633, 1644, 1652 et 1665.

⁶ Ordonnances ou instructions de 1619 et 1652.

⁷ Ordonnances ou instructions de 1611, 1619, 1621, 1622, 1633, 1644, 1652 et 1665.

⁸ Ordonnances ou instructions de 1611, 1619, 1621, 1622, 1633, 1644, 1652 et 1665.

Afin de faciliter, dans la mesure du possible, cette opération on fabriqua des petits disques de cuivre, puis des petites plaques, aussi en cuivre, mais de forme plus ou moins carrée, sur la face supérieure desquels était reproduit, tant bien que mal, l'élément principal du type de la monnaie qu'ils devaient servir à peser et au poids réglementaire de laquelle ils correspondaient.

On comprend, dès lors, que l'établissement de ces poids monétaires, appelés le plus souvent *deneraux*, était fort délicat et exigeait une certaine expérience; aussi ne les fabriquait pas qui voulait. Il fallait une autorisation gouvernementale pour exercer l'art de balanceier, pour être ajusteur juré des poids et balances.

Les ajusteurs jouissaient des privilèges attachés au titre d'officier de la Monnaie, par contre ils étaient responsables quant aux poids et balances fournis par eux. C'est pourquoi les poids vendus par un ajusteur juré devaient, aux XVII^e et XVIII^e siècles, dans les Pays-Bas, porter, au revers, les initiales du fabricant et un signe connu propre, le plus souvent, à désigner la localité qu'il habitait.

Le public possédait ainsi une sorte de garantie demi officielle du bon ajustement des *deneraux* mis à sa disposition. Dans tous les cas, dans l'occurrence, il savait de qui se plaindre.

III

Les monnaies d'or portugaises eurent, comme les autres espèces d'un usage fréquent, leurs *deneraux* propres.



L'ordonnance de 1576 donne le dessin, reproduit ci-dessus, du poids monétaire destiné à peser les grandes Cruzadas ou «Português» d'or du roi Emmanuel I.

Nous possédons dans notre collection une vingtaine de *deneraux*, la plupart de fabrication anversoise, ayant pour objet la vérification du poids de diverses monnaies d'or portugaises.



Voici d'abord, le denier de la Couronne de Portugal à la croix longue ou Cruzado Calvario. Au revers se voient une main ouverte, marque de l'atelier monétaire d'Anvers, la date 1648 et les initiales P-H, de l'ajusteur Pierre Harek. Un marteau sommé d'une couronne, au dessus de laquelle se trouve un briquet, occupe le centre du champ. Ce denier pèse 35,50.

La présence, assez fréquente, d'une couronne et d'un marteau au revers des poids fabriqués à Anvers s'explique par le fait que, dans cette ville, les «balansmakers» ou balanciers faisaient partie de la corporation des forgerons, laquelle avait pour armes: de gueules au marteau de sable surmonté d'une couronne d'or¹.

Nos cartons renferment d'autres poids monétaires au même type, d'origine anversoise, signés I-V-G, P-H (Pierre Harek) 1645, A. D. W. (Arthur Dunwald) 1648 et un poids d'Amsterdam, de la même année, marqué d'un fils à plomb et des initiales I-D (Jacques Driesenburch). Un denier de l'ajusteur de Cologne, Johan Lützenkirchen, 1649, a la croix du droit accostée des lettres R-S.



Denier de la Couronne de Portugal à la croix brève ou Cruzado à la croix de Saint Georges. Au revers se voient une main ouverte, marque de l'atelier monétaire d'Anvers, la date 1648 et les initiales AD-W, de l'ajusteur Arthur Dunwald. Dans le champ: une couronne au dessus de laquelle se trouve une branche de chardon. Ce denier pèse 3 gr. 48.

Nous possédons deux autres poids au même type, des ajusteurs anversois Gérard Dunwald (G-D. 1641) et Jacques de Backer (I. D-B. 1644).

¹ *Annales de la Soc. d'Archéol. de Bruxelles*, ix, 295. Voir aussi Génard, *Armorial des institutions communales d'Anvers*, texte français, pag. 117 et pl. xvii, fig. 1.



Les trois deners ci-dessus ont servi à peser les Millereis de Portugal ou Saint Vincent d'or. Le premier, œuvre de l'ajusteur amsterdamois Jacques Driesenburch emprunte son type au revers de la monnaie; les deux autres au droit. Ces derniers, fabriqués à Anvers, sont signés Jacques de Backer (I. D-B. 1644) et A. Caers (A. C.). Nous en possédons un autre de Georges Dunwald (G-D).

Nous avons réuni aussi dans nos cartons trois deners à peu près semblables de gravure aux précédents et qui ont eu pour usage de vérifier les poids des demi-Millereis ou demi-Saint Vincent d'or. Le premier est, sans doute, de Middelbourg, et porte, au revers, les initiales M-D-M 1622 en même temps que les armes de Zélande. Le second est anversois et a été fabriqué, en 1648, par Pierre Harek. Le troisième, aussi d'Anvers, est daté de l'année 1581 et marqué des initiales C-I. Il est assez usé, ce qui explique son poids peu élevé 3 gr. 50, tandis que les autres pèsent 3 gr. 86 et 3 gr. 87.

Un poids similaire de la façon de Jacques Driesenburch, d'Amsterdam, montre aux côtés de l'écu, les lettres P-K que nous croyons pouvoir traduire par Portugael Kroon, Couronne de Portugal. Quant aux lettres R-L, qui se retrouvent aussi sur les monnaies et dont la dernière est considérée par Teixeira de Aragão comme la marque de l'atelier de Lisbonne, nous sommes d'avis qu'elles ne peuvent avoir une signification spéciale sur les poids et nous serions assez porté à croire que les ajusteurs ont tout simplement reproduit ces lettres parce qu'ils les avaient rencontrées sur les monnaies portugaises, sans y attacher une sens quelconque.



Le denier gravé ici, du poids de 12 gr. 50, a servi à la posée des quadruples Cruzades de Philippe d'Espagne. Les lettres P-D peuvent s'expliquer par Portugael Ducaet, Ducat de Portugal. Elles se retrouvent sur les poids au même type qui servaient pour les doubles et les simples cruzades de Philippe. Nous croyons inutile de reproduire ces

deux derniers denersaux qui ne diffèrent de celui que nous avons fait dessiner que par leur moindre épaisseur.

Nous n'avons rencontré jusqu'ici aucun poids monétaire du XVIII^e siècle au type d'une monnaie portugaise. Il est vrai que, dès la fin du siècle précédent, les ordonnances sur le cours des espèces, qu'il nous a été donné de consulter, ne font plus mention de pièces d'or de Portugal. Bien plus, la *Nouvelle ordonnance et instruction pour les changeurs*, imprimée à Bruxelles, en 1749, mentionne, parmi les monnaies d'or billonnées, c'est-à-dire retirées de la circulation: «Les grands crusats de Portugal, les écus de Portugal à la courte croix, à la longue croix et à l'Épée milleroz, et les petits crusats, doubles et quadruples du dit royaume».

On doit conclure, de ce qui précède, que les relations monétaires et commerciales entre le Portugal et les provinces belges furent surtout importantes aux XVI^e et XVII^e siècles et qu'elles devinrent pour ainsi dire nulles avec l'avènement de la maison d'Autriche au gouvernement des Pays-Bas espagnols.

Bruxelles, Septembre 1897.

ALPHONSE DE WITTE.

Museus

São os museus, quer os nacionaes, quer os mantidos pelas corporações administrativas, quer ainda mesmo os particulares, instrumentos poderosos de facil educação popular, pois que, sendo, como os livros, mestres mudos, educam com menos fadiga e até com recreio; mas não vemos que, da parte dos poderes publicos, haja para com elles a serie de attensões e disvelos de que são merecedores.

A começar pelas installações, reconhece-se logo, entre nós, a falta de consideração que ao governo merecem estes uteis institutos de educação nacional; parte d'elles não tem casa propria nem alojamento congruente e adequado; outros tem, como o museu archeologico do Carmo, um edificio indecoroso; outros mudam incessantemente de installação, como o museu agricola e florestal e o museu colonial; finalmente, não ha ordem, nem escolha, nem criterio admissivel para as installações.

Se se trata da especialização dos museus, a confusão é, por vezes, irritante. É certo que em alguns países estrangeiros se encontram os museus omnimodos, mas não pôde admittir-se, numa organização systematica e de caracter pedagogico, semelhante cruzamento, que

só se comprehende na iniciação dos museus, principalmente dos particulares, ou como tributo imbecil á tradição. Entretanto, essa confusão existe em alguns museus portuguezes, já com elementos sufficientes para se especializarem, a despeito até do seu nome, que chega a trahir o visitante; no museu de bellas artes ha collecções numismaticas sem notavel valor artistico; no museu archeologico existe tambem uma collecção de moedas, algumas sem valor archeologico, e, ao mesmo tempo, artefactos artisticos, que teriam melhor cabimento no museu de bellas-artes.

Seria preferivel englobar todas as moedas, esparsas pelos differentes museus, no gabinete numismatico da bibliotheca nacional.

O museu militar tambem deveria dispensar para outros museus alguns dos seus artigos, e avocar outros, que nelles se encontram descabidos.

A respeito da distribuição dos objectos expostos, carecem os museus, portanto, de larga reorganização, que os deveria abranger todos, porque todos padecem da mesma enfermidade.

Outra deficiencia é a má elaboração dos catalogos, ou a completa ausencia d'elles.

Mesmo existindo catalogos, não bastam; é preciso que condigam as suas indicações com a numeração e distribuição dos objectos expostos, o que é difficilimo de encontrar nos nossos museus.

Mais é preciso que nos museus existam, á hora e nos dias da visita do publico, empregados competentes para darem qualquer elucidação aos visitantes, para o que nos poderia servir de exemplo o caso de alguns museus volantes, com entrada paga, que tem vindo ao nosso pais.

É tambem necessario obrigar as escolas officiaes, de toda a qualidade de ensino, a mandarem os seus alumnos aos museus, para ahí procurarem o devido ensinamento, que, muitas vezes, vale por uma duzia de prelecções; na escola do exército, por exemplo, sabemos que se gastavam alguns dias lectivos com explicações de armas antigas, e não se fazia uma só visita ao museu militar, onde isso tudo se aprenderia melhor por uma só vez.

Mais é necessario galardoar os donos de museus particulares, que os facultam ao publico gratuitamente, e até subsidiar e attrahir os notaveis museus ambulantes estrangeiros.

Além d'isso, os museus deveriam estar abertos mais a miudo, e offerecer mais commodidades ao publico, pelo menos assentos, agua e sumidouros. — Y.

(D-O Seculo, de 25 de Novembro de 1897).

Informações archeologicas
colhidas no «Diccionario Geographico» de Cardoso

86. S. Braz (Belra)

«Descobrem-se no alto d'esta serra vestigios de que nella houve antigamente algum genero de fortaleza, mas estes muy escasos». (Tomo II, pag. 297.)

87. Britelros (Entre-Douro-e-Minho)

«Dentro desta Freguesia, em pouca distancia da Igreja, entre o Lugar da Matta, e o Lugar do Carvalho dá principio humna calçada para o monte Citania, ou Cinania, que ainda se conserva nas antigalhas d'este monte; mais acima *entre hums penedos*, se mostram as ruinas de humna Capella pequena, que dizem foi de S. Antonio: aqui tem principio o muro desta povoação antiga, o qual cerca este monte para o Poente, e Sul; ainda se mostra unido com a terra para a parte do Norte; em muitas partes estão pedras levantadas; para baixo corre humna calçada, que vay cahir junto à levada do fosso: terá em todo este circuito seiscentas braças de alto; do monte para a mão esquerda vay outra calçada rodeando o monte, e se mete na Freguesia do Salvador de Pedralva: para a parte de Pedralva se mostram ruinas de fortalezas, das quaes se descobrem os primeiros fiados de pedra, em partes de tres palmos, e em partes de mais; deste muro para a parte do monte distancia de cincoenta braças, estão ruinas de outra muralha, que mostra ser muito mais forte, que as outras, por ser de pedras grandes. No mais alto do monte mostra terceira muralha que ainda em partes tem nove palmos de alto; cercão o monte pela parte do Norte, e Poente; por entre os muros da parte norte e nascente se mostram muitos alicerces de casas, que fazem grande corroboração á tradição, de que aqui foy a grande povoação de Citania, da qual dizem foy natural S. Damazo Papa». (Tomo II, pag. 288).



88. Budel (Extremadura)

«Ha nella humna torre antiquissima, na qual se diz vivera hum Mouro, pessoa principal, que tinha por nome Budel, do qual o tomou a Aldea». (Tomo II, pag. 299).

89. Budens (Algarve)

«Por baixo do Lugar de Budens, ao Poente, havia huma torre antiga, do tempo *dos Mouros*, em que hoje esta hum moinho, de vento, em cujo sitio se diz foy a Cidade de Bude nos tempos antigos». (Tomo II, pag. 300).

90. Burço (Tras-os-Montes)

«No sitio do Valle do Castello se achão vestígios de fortificações, não se sabe de que tempo, ainda que affirma o vulgo ser *dos Mouros*». (Tomo II, pag. 304).

91. Burgaens (Entre-Douro-e-Minho)

«Ha aqui hum arco de esquadria, obra muito antiga e pouco polida; não ha certeza de quem o fabricasse, huma o fazem obra *dos Romanos*, outros *dos Mouros*». (Tomo I, pag. 305).

92. Calvelhe (Tras-os-Montes)

«Na ribeira que fica ao Nascente, no sitio chamado Sanguinho, se achão vestígios de huma Fortaleza, na qual se tem achado alguns instrumentos de ferro, sem alguma semelhança dos que usamos hoje: nas margens da outra ribeira ha tambem vestígios de outra Fortaleza». (Tomo II, pag. 372).

93. Campo (Entre-Douro-e-Minho)

Achão-se pelos limites desta Freguezia muitos monumentos do tempo *dos Romanos*». (Tomo II, pag. 387).

94. Canas de Senhorim (Beira)

«Ha por aqui varios montes de pedra, com humas lages em cima, de bastante largura; chamão-lhe *Orcas*, e dizem os moradores serem do tempo *dos Mouros*, e que sobre ellas queimavão os dizimos». (Tomo II, pag. 405).

95. Capello Vermelho (Entre-Douro-e-Minho)

«Nella se achão vestígios de habitações, que dizem ser do tempo *dos Mouros*, ou *Romanos*». (Tomo II, pag. 431).

96. Caramona (Entre-Douro-e-Minho)

«Consta por tradição, que nelle esteve huma Cidade, ou povoação grande, a qual abonão muitos vestígios da edificação, e ruas, que no mais alto delle se achão». (Tomo II, pag. 433).

97. Carzella (Tras-os-Montes)

«Para a parte do Poente, nas vesinhanças de huma pequena ribeira, se achão vestígios de huma Fortaleza, que segundo a tradição é do tempo dos Mouros». (Tomo II, pag. 438).

98. Carrazedo (Tras-os-Montes)

«Achão-se neste districto tres Castellos arruinados, chamados Castro-Carrazedo, do qual dizem tomara o nome este lugar; Seara, e Castello das Medorras; no de Seara se achão pedaços de telhoens de barro vermelho, de grossura de dous dedos». (Tomo II, pag. 459).

99. Castello Branco (Beira)

«Villa edificada das suas ruínas, o que prova de alguns cipos e pedras Romanas, que se acharão nos seus muros e contornos». (Tomo II, pag. 517).

100. Castello Melhor (Beira-Alta)

«Em hum alto, fora da Villa, esta hum Castello, murado de pedra miuda, mas ja muito arruinado, chama-se Castello Melhor, e delle tomou o nome esta Villa. . . . » (Tomo II, pag. 519).

101. Castello de Penalva (Beira)

«Fica neste districto a serra Peramuna, na qual se descobrem vestígios de huma grande povoação». (Tomo II, pag. 520).

102. Castello Rodrigo (Beira)

«Distante desta Villa hum quarto de legoa, fica a serra da Morosa, muito alta, e grande: no mais alto della se achão vestígios de muros, e ha tradição, que nella se principiára a fundar a Villa. . . . » (Tomo II, pag. 521).

103. Castro (Tras-os-Montes)

«Neste monte ha muitos vestigios de fortaleza, ou grande povoação, pelos muitos vallos e alicesses, que ainda se divizão». (Tomo II, pag. 527.)

104. Castro Daire (Beira)

«No mais alto deste monte houve antigamente hum castello, donde dizem tomou a Villa o nome de *Castro*». (Tomo II, pag. 528.)

105. Castro-Laboreiro (Entre-Douro-e-Minho)

«Distante da Villa ha hum Castello, que dizem, ser fabricado *pelos Mouros*». (Tomo II, pag. 529.)

106. Castro Vicente (Tras-os-Montes)

«A situação antiga desta Villa foy onde hoje chamão a Villa Velha, distante desta duzentos passos para o Meyo dia: pelas ruinas se mostra ser povoação muy consideravel». (Tomo II, pag. 532.)

107. Rio Cavado (Entre-Douro-e-Minho)

«Alem de muitas pontes, que o atravessão, tem huma de cantaria de doze arcos na Freguesia de S. Thomé de Perozello, obra soberba e magnifica, e dizem ser do tempo dos Romanos, por passar por aqui huma das cinco Vias Militares, que sahião de Braga para a estrada da Geiria, que fez, ou aperfeioou o Imperador Vespasiano até Orense, e dahi até Astorga quasi quarenta leguas de distancia». (Tomo II, pag. 536.)

108. Cazaes (Entre-Douro-e-Minho)

«Junto desta Aldea ha hum monte, chamado Castello, no qual segundo a tradição, houve huma fortaleza *de Mouros*; não longe do qual está outro, chamado da Reguenga, pelo qual se divizão vestigios de huma estrada occulta, que hia dar ao Rio Ave; suppoem-se ser obra dos Romanos». (Tomo II, pag. 547.)

109. Chamoim (Entre-Douro-e-Minho)

«Corre por esta Freguezia huma Via Militar do tempo dos Romanos a que chamão Geira». (Tomo II, pag. 623.)

110. Chans (Beira)

«No fundo deste monte está huma fonte de pedra lavrada, muito tosca que bem mostra a sua antiguidade.» (Tomo II, pag. 625).

111. Chorence (Entre-Douro-e-Minho)

«Corta esta Freguesia huma Via Militar dos Romanos, a que chamão a Geiria, e se vem por aqui muitos monumentos de quando elles habitavão estas terras». (Tomo II, pag. 639).

112. Christello (Entre-Douro-e-Minho)

«A Igreja está situada em hum monte chamado o *Crasto*». (Tomo II, pag. 641).

113. Cidadelhe (Tras-os-Montes)

«Em hum monte, se achão ruínas de antiga povoação, cujos muros estão ainda em partes levantados espaço de cincoenta passos de distancia: tem altura de oito pés, e em partes todos feitos de pedra louzada, bem fechados e fortes». (Tomo II, pag. 644).

114. Cidadelhe (Beira)

«Da parte do Nascente, em pouca distancia, no sitio do Castello se acha hum cabeço murado cujo muro em partes tem cinco palmos de alto, e dizem ser fabrica de *Mouros*». (Tomo II, pag. 645).

115. Cimo da Villa de Castanheira (Tras-os-Montes)

«Defronte da Matriz, a pouca distancia, está a Ermida de S. Sebastião, que pelo que mostram os seus vestigios, parece foy algum tempo fortificação de *Mouros*». (Tomo II, pag. 653).

116. Cidade (Entre-Douro-e-Minho)

«Monte famoso, no Arcebispado de Braga, Comarca, e Termo da Villa de Barcellos; neste monte dizem por tradição antiquissima, haver algum dia huma Cidade, ou grande Fortaleza, e daqui ficou sempre conservando o nome de *Cidades*». (Tomo II, pag. 654).

117. S. Comba (Tras-os-Montes)

«..... Em cujo sitio ha ainda vestigios de Fortaleza; e entre elles huma cisterna, que tem agoa todo o anno». (Tomo II, pag. 677).

118. Curujas (Tras-os-Montes)

«No districto d'este povo está hum monte chamado Caunha; no mais alto delle se vem vestigios de uma Fortaleza, que por tradição consta fora habitação de Mouros». (Tomo II, pag. 704).

119. Couto (Entre-Douro-e-Minho)

«Houve neste districto huma Cidade chamada Salas, e hoje Sá, de que ainda se vem alguns vestigios». (Tomo II, pag. 741).

120. Crasto (Entre-Douro-e-Minho)

«Nesta serra se achão vestigios de huma Fortaleza». (Tomo II, pag. 748).

121. Crato (Alentejo)

«..... Em distancia de hum quarto de legua se achão muitos vestigios de alicesses, pedras lavradas, campas de sepulturas, e torres levantadas, que tudo indica ter sido povoação».

122. S. Cruz do Bispo (Entre-Douro-e-Minho)

«Em hum serro, entre as Ermidas de N. S. do Livramento e S. Sebastião se achou huma estatua de Hercules feita de pedra, a que o vulgo chama o homem da maça, pela que tem na mão, e a seus pés se vê também o leão». (Tomo II, pag. 763).

123. Cruzes (Beira)

«..... e quasi no fim delles se divizão ainda calçadas, e ruinas de edificios, que mostram ter havido nella povoação». (Tomo II, pag. 766).

124. Cuba (Alentejo)

«Entende ser povoação do tempo dos romanos, pela grande quantidade de Medalhas e Cippos que nella viu Resendes»¹. (Tomo II, pag. 766).

*

Dão fim aqui os nossos extractos, por isso que termina o vol. II e não se publicou mais volume nenhum alem d'este.

A. MESQUITA DE FIGUEIREDO.

¹ *Antiquitates Lusitanae*, pag. 245.

Bibliographia

CATALOGO DO IMPORTANTE ESPOLIO DO ARCHITECTO JOSÉ MARIA NEPOMUCENO. Lisboa 1897, 15 paginas.

Contém noticia de quadros, desenhos, gravuras, retratos, vistas, esculpturas, imagens, paramentos, azulejos e mobiliário.

ELOGIO HISTORICO DO ARCHITECTO [e archeologo] JOAQUIM POSSIDOSIO NARCISO DA SILVA, por Julio de Castilho, Lisboa 1897, 41 paginas (com o retrato, colorido, do fallecido).

A CONCLUSÃO DO EDIFICIO DOS JERONYMOS, parecer da Comissão dos monumentos nacionaes: relator, Ramalho Ortigão. Lisboa 1897, 34 paginas.

COLLECÇÃO NUMISMATICA (medalhas e condecorações portuguezas e estrangeiras referentes a Portugal) de Alexandre José dos Santos Leitão, Porto 1897, 143 paginas.

J. L. DE V.

Noticias de Lamalonga

Vestigios archeologicos e tradições das pedras

A quem em Lamalonga, concelho de Macedo de Cavalleiros, perguntar por vestigios de antigas ruinas fallam-lhe logo no *lugar dos mouros* e na *Fraga dos sete zorros*, que se encontram na descida da elevação que se ergue logo a Sul da povoação, separada por duas ravinas da margem direita da Ribeira de Nuzellos, que corre em direcção E.-O., e que vae ter confluencia como o rio Tuella, abaixo da Torre de D. Chama. Apresenta esta elevação varios taboleiros, e destacam-se na sua cumiada os pontos do Facho, Azeveda e Cercado, aonde se encontram muitos bancos de granito e muitas *més* ou fragas isoladas da mesma especie, pois os terrenos por aquelles sitios são de natureza granitica.

A 1 kilometro do povo, seguindo o caminho que vae pela vertente O. em direcção á Ribeira, encontra-se junto d'elle, e do lado de baixo, uma d'essas *més* ou fragas, com a fórma que indica o desenho (fig. 1), e que tem cousa de tres metros de altura. A pedra arredondada que assenta nella tem, inferiormente, uma cavidade que parece feita á mão.

Chamam-lhe a *Fraga dos sete zorros*, porque contam que foram outros tantos zorros (filhos bastardos) que andaram a ver se a tombavam, e que não conseguiram. E ainda agora, ás vezes, altas horas da noite, dizem, se ouve lá o bater do tear de uma moura encantada.

Continuando pelo mesmo caminho, e a 2 kilometros proximamente d'esta fraga, encontra-se outra, que está meia enterrada na vertente, ficando a parte superior de nivel com o terreno, e na qual se vê, bem distincta, uma pia que regula por 2^m,5 de lado e 0^m,25 de profundidade. Tem numa das faces um orificio que vae dar a um pequeno sulco voltado para a descida; e proximo de um dos bordos lateraes existem dois buracos do formato de um pé, mas de maiores dimensões. No bordo superior notam-se ainda uns riscos que formam uns pequenos rectangulos como se vê do desenho (fig. 2). Tal é o *Lagar dos mouros* que fica muito proximo, e abaixo do alto do Cercado, aonde nos pareceu ver ainda restos de um *castro* que lá devia ter havido.

Acompanharemos estas informações com a noticia de mais uns buracos que nos pareceram feitos á mão, e que encontramos noutras fragas no sítio da Azeveda, intermedio do Facho e Cercado, e cuja disposição e configuração mostra o desenho.

Na fraga B (fig. 3) em *h*, apresenta a disposição indicada em C, e interiormente em C' (fig. 4). No mesmo sítio, e para sul, alguns metros, vê-se outra fraga com um buraco, que parece tambem feito á mão, como indica a fraga P (fig. 4).

Um pouco a baixo d'estas fragas ha uma *pala* em que podem caber meia duzia de pessoas, e onde se costumam resguardar das chuvas os pastores e trabalhadores. Nella, num recanto escuro, pude tambem descobrir dois buracos identicos aos outros.

O guia, que era um rapaz de uns 14 annos, disse-me que por muitas vezes tinha trabalhado naquello sítio, e que seus paes lhe diziam que por ali haviam andado os mouros; e que iguaes buracos se encontravam noutros lugares do termo, chamados do Cabeço da Molher e da Pombeira.

Não tive ensejo, por falta de tempo, de fazer por estes sitios uma investigação minuciosa, como tanto desejava; mas ainda assim quero parecer que os indícios que mencione são obra do homem em epocha muita remota. Ah! os deixo indicados a quem melhor possa ir estudá-los, e averiguar ao certo o que são, e o valor archeologico que tem.

Bragança, 1897.

ALBINO PEREIRA LOPO.



Fig. 1



Fig. 2

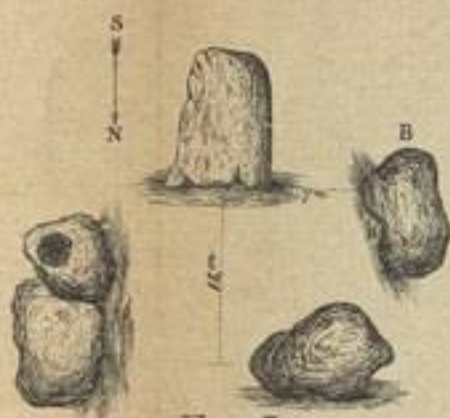
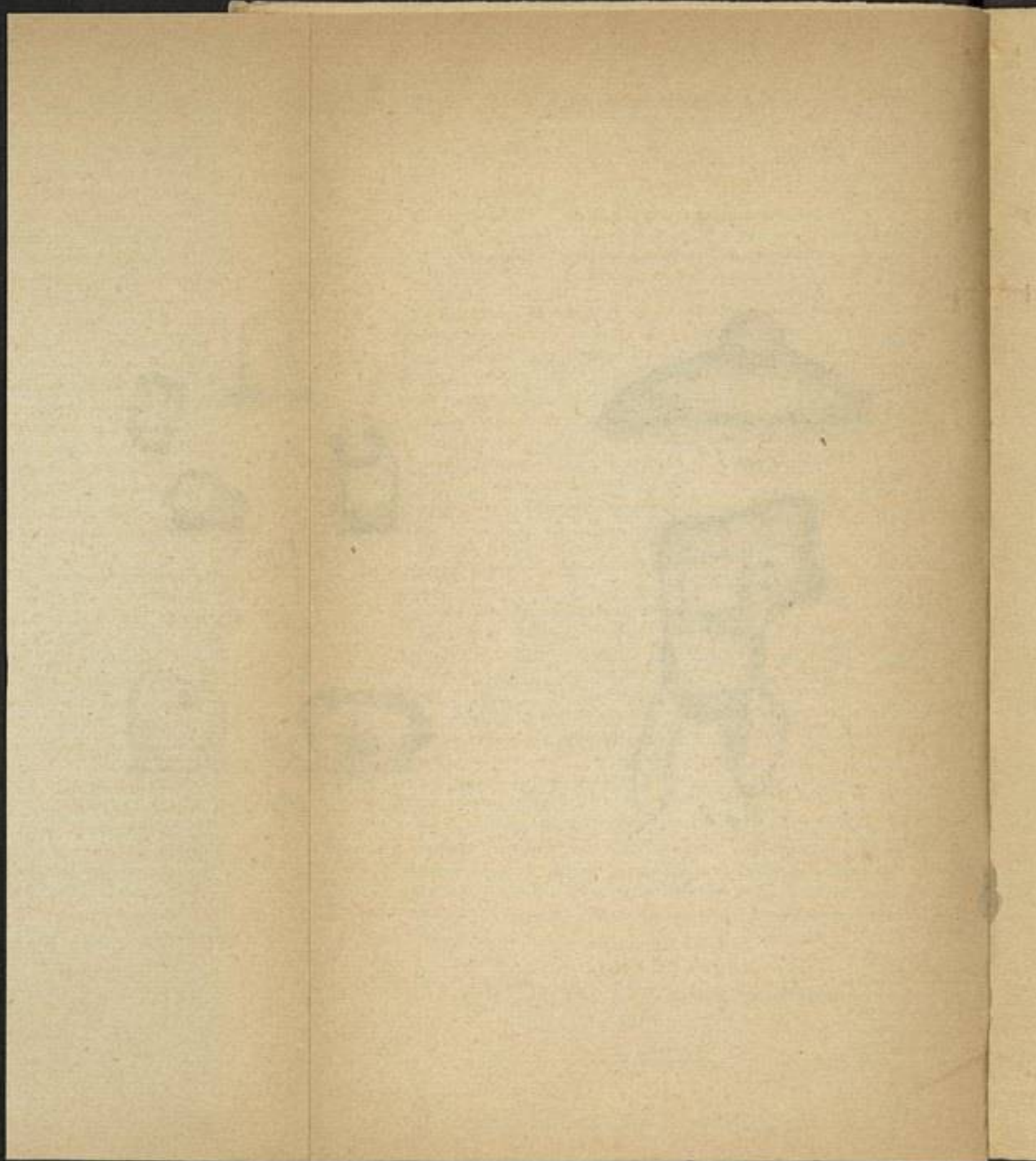


Fig. 3



Fig. 4



Fasciculus inscriptionum Myrtilensium
nuper repertarum

(Epistula ad Aemilium Hubner)

JOSEPHUS LEITE DE VASCONCELLOS AEMILIO HUBNER
Professori Berolinensi s. p. d.

Antiquitates Lusitanas quam maxime indagandi ac vulgandi cupiditate ardens, locum praetermitto nullum cum observandi, tum acquirendi omnia monumenta ad Lusitaniam spectantia, quae vetustate pretioque digna sint quae revereamur.

Cum non ita pridem Myrtili essem, in oppido quod et nummis ibi signatis et parietinis reliquisque multis Romanis Christianisque virorum antiquitatis studiosorum oculos ad se convertit, titulos aliquos vidi, quos opera et diligentia Fortunati da Fonseca Medici, Emmanuelis Bravo Gomez, Iohannis Emmanuelis da Costa, Emmanuelis Francisci Gomez, amicorum meorum, obtinui, et in Museum Ethnologicum Portugalense cui praesum deportandos curavi.

Tituli adhuc inediti manebant. Octo numero sunt, duo Romani, reliqui Christiani; omnes sepulerales, in lapidibus marmoreis incisi, Myrtili reperti. Doleo autem quod non omnes omnibus partibus suis iam constant; in duabus stelarum fractarum pauca leguntur verba.

In lapidibus a Statio da Veiga archaeologo optimo in Museum Algarbiense summa industria collectis tabulam etiam sepulcrem Christianam, et ipsam Myrtilensem, nuper inveni, quam nunquam edidit, quod sciam, parens ille archaeologiae Algarbiensis.

Cum mihi dixeris, vir doctissime ac sapientissime, te librum ad supplementum Corporis inscriptionum Hispaniae Christianae, quod anno MDCCCLXXI Berolini in vulgus emisisti, brevi compositurum, iudicio tuo, ut iis utaris, monumenta sex illa offero hominum qui saeculo VI et VII Myrtili fuerunt; ad ea simul adicio inscriptionum Romanarum exempla, a quibus, cum antiquiores sint, initium facio. Fidem ita exsolvio quam in ephemeride mea *O Archeologo Português*, I, 182, tibi dedi.

Nr. 1

1. D · M · S
ACCENNIA · HE
RENNIA ANN L
4. HSESTTL

In lapide cupae simili, qui locum operculi sepulchri usurpabat. Ex moenibus castelli Myrtilensis. Inscriptio 0^m,14 alta; 0^m,245 lata; litteris 0^m,035 altis. *Accenna* (non *Accennia*) et *Herennia* nomina in titulis Ibericis, ut scis, crebra sunt.

Nr. 2

1. D·M·S
TVLLIO DONA
TO·FAVSINO FILIO
VIXIT XNN XVI
2. TVLLIVC UELLICUS LI
PORCIA MATERN FILIO
PIEN TISSIMO
...OS VERVNT
3. H S E STT L

In lapide prioris simili, ex iisdem moenibus avulso. Inscriptio 0^m,26 alta; 0^m,235 lata; litteris 0^m,02 altis.

In v. 3: FAVSINO pro FAVSTINO; X = A.

In v. 5: TVLLIVC = TVLLIVS; LI = ET.

In v. 6: PORCIA, ut scribis, non PONCIA; MATERN pro MATERN = MATERNA.

In v. 8: = pOSVERVNT.

Moenia castelli Myrtilensis non solum his, sed etiam aliis lapidibus Romanis constructa sunt; inde spero monumenta aliqua fore ut avelantur in Museumque Ethnologicum Portugalense transportentur.

Nr. 3

1. P AMANDA FAMA XPI VIXIT
ANNOS PLV SMINS
XXXII ME NSES V REQ·E
VIIIN ACE DNI SVB B VII
2. XX MRT ER DX·XII

In tabella 0^m,44 alta; 0,39 et 0,42 lata; litteris 0^m,025 altis.

P Amanda, famu(l)a Christi, vixit annos plus minus XXXII, menses V; requievit in pace D(omi)ni sub d(ie) VII kal(endas) Mart(ias) era DX·XII.

In v. 1. In *Famula* littera cecidit, sicut in verbis Portugalensibus *Chamoa* = *Flamula*, *landoa* = *glandula*, ceteris.

In v. 2. Quod «er(a) 622» primum legeram, «era 532» rectius legisti.

Nr. 4

1. TYBERIVS IICTO
R FAMVLVS DEI VI
T ANNOS PLVS MIN
VS XIII MENS QVI NO
5. VEM REQVIEVIT IN PACE
DOMINI DIE XIII KALENDA
7. S IVNIAS ERA dCIIII

In tabella 0^m,63 alta; 0^m,445; litteris 0^m,03 altis.

In v. 1-2: IICTOR? Neque *lictor* neque *ficlor*.

In v. 2-3: VIT = *vicit*.

In v. 4: QVI = *que*.

Nr. 5

1.VA
.....PA
.....ND
4.R^a...
.....

Fragmentum 0^m,20 altum; 0^m,12 latum; litteris 0^m,03 altis.

Versus primi verba supplere nescio:MA.

In versu secundo, tertio, quarto tantum suppleri potest: [in] pa[ce]
Domini vel *Dei*.kale[nda]s.[e]ra.....

Nr. 6

1. ADIV
TOR EA
..I REQVE
.....N PACE DI
5.I AM
.....

In tabella fracta 0^m,27 alta; 0^m,16 lata; litteris 0^m,025 altis.

Versus primus et secundus integri, reliqui mutili. Sic lego partem inscriptionis: *Adiutor, famulus [De]i, requie[vit i]n pace die . . . idus Ma[rtias] vel Ma[rtias]*.

Nr. 7

ORA PRO ME

In tabella fracta. Invocatio est, qua titulus terminabatur. Versus 0^m,20 longus; litteris 0^m,024 altis; lapis 0^m,235 latus.

Nr. 8

1. ANDREAS FAMVLV
DEI PRINCEPS CAN
TORVM SACROSAN
CTE AECLISIAE MER
5. TIII IANE VIXIT
ANNOS XXXVI
REQVIEVIT IN PA
CE SVB D TERTEO
KAE APRILES
AERA DLX TRI
11. SIS 

In tabula e schisto lapide 1^m,07 alta; 0^m,44 lata; litteris 0^m,025 altis. In *Rocio do Carmo* Myrtili reperta. De familia Statii da Veiga emptam in Museum Ethnologicum transtuli.

In v. 1. V = V̄ = VS: *Famulus*;

In v. 3. A = L vel R;

In vv. 3-4. *sacrosancto* = *sacrosanctae*;

In v. 4. *aeclisia* = *ecclesia*;

In v. 5. *Mertiilliane* (= *Mertelliane*) vel *Mertilliane* = *Myrtilianae*;

In v. 8. *terteo* = *tertio*;

In v. 10. *aela* = *era*;

In v. 11. *trisis* = *tris (treis) + -is*, sicut *scribis* (pluralis numerus duplex: cfr. verba Portugalensia *poses* pro *pós*, *javalises* pro *javalis*); vel *trasi + -is*, cum in titulis Myrtilensibus multae litterae Graecae sint. Mihi in mentem quoque venit in litteris *tri sis* carmen *atri(umpha- tor* sc. *Daemonis) sis* latere posse.

Andreas, famulus Dei, princeps cantorum sacrosanctae ecclesiae Myrtilianae, vixit annos XXXVI; requievit in pace sub die tertio kalendas Apriles era DLX trisis.

Inscriptio tum rebus grammaticis, tum historicis insignis est.

Quod ad artem grammaticam pertinet, haec digna mihi videntur notatione: *cl* pro *cr*, nisi forte Λ (lambda) falso pro *r* esse positum putandum est, in *saclo*; *e* pro *ae* in *-sancte, Mertilliane (Merteliane)*; *ae* pro *e* in *aeclisiae, aera*; *i* pro *e* in *aeclisiae*; *e* pro *i* in *Mertilliane (Merteliane), terteo*. Omnibus his verbis sermo vulgaris detegitur.

Iam de rebus historicis loquar. Quanti momenti ecclesia Myrtiensis fuerit ex munere patet quo Andreas fungebatur: nam in ea etiam chorum cantorum videmus, cuius ille princeps vel *chantre* erat.

Hic fasciculus inscriptionum Myrtiensium tibi plane non displiceat, quo liber tuus in locis, ubi de regione australi agis, paulo apparebit copiosior.

Vale meque, ut facis, ama.

Olisipone.

Notícias várias

1. Descobrimento archeologico

Lê-se na *Gazeta da Figueira*, n.º 586, de 18 de Setembro de 1897:

«O incansavel e illustre archeologo, nosso conterraneo, Sr. Dr. Santos Rocha, proseguindo nas suas importantes e laboriosas investigações, descobriu ultimamente no *Ouro da Fonte*, com metros aproximadamente ao O. de Cabanas, freguesia de Brenha, uma pequena necropole luso-romana, que pertencia provavelmente aos moradores dos *Chões*, estação descoberta e explorada ha pouco nas cercanias de Brenha pelo mesmo distincto archeologo, ou aos do *Crasto*, que fica aproximadamente ao SO. de Cabanas.

Os caracteres principaes d'esta necropole são:

1.º Sepulturas simplesmente abertas no calcareo, como muitas das necropoles de Marim e da Mateca (Algarve), ou formadas com pequenas lages, como muitas das da necropole de Farrestelo;

2.º Orientação de SE. a NE., ou de ESE. a ONO.;

3.º Inhumação horizontal sobre as costas, com a cabeça para NO. ou ONO., e braços ao longo do corpo;

4.º Ausência completa de mobiliário.

O Sr. Dr. Santos Rocha recolheu as principais peças osteológicas encontradas, que vão ser depositadas no Museu Municipal.

2. Archeologia

«Em uma recente digressão scientifica á Mina de S. Domingos, importantissimo laboratorio metallurgico do nosso país, monsenhor conego Botto, conservador do museu archeologico municipal de Faro, reconheceu a existencia de uma extincta estação romana, certamente applicada á lavra do minerio, em que notavelmente abunda essa vasta zona schistosa do Alentejo.

Serviu de base á sua conclusão o exame minucioso de varios destroços de ceramica, de vetustos utensilios de trabalho e de alguns fragmentos de lapides funerarias, cuja graphia lembra o typo scripturistico do 2.º ou 3.º seculo da era christã.

O estudo confrontativo das várias camadas de escorias subjacentes aos depositos actuaes fez-lhe fundadamente presumir a primitiva existencia de uma exploração phenicia, como nas minas de Tharbes, na conhecida região do Rio Tinto. De metallurgia arabe apenas, naquellas proximidades, encontrou presumpções no onomasticon local — «Almadena de ouro». Na lingua arabiga — almadena — significa «mina».

Ao que nos consta, são estas as bases do relatorio que monsenhor conego Botto prepara».

(D. O Seculo, de 10 de Novembro de 1897).

3. Um thesouro perdido

«Ha tempo apresentou-se no museu de bellas artes e archeologia o sr. Estevão Augusto de Almeida, com uma carta, escripta por Eusebio José, que vive actualmentè recolhido no asylo de mendicidade, camarata n.º 2, cama n.º 7.

Relatava essa carta existirem, encerrada numa parede, na parte do edificio do supprimido convento das Albertas, de que está de posse o mesmo museu, varios objectos de valor, taes como: uma custodia, um calix e varios galões, tudo de ouro, quinze castiças de prata massiça e mais objectos d'estes dois metaes. Alem d'isso dizia o Eusebio

José que, em uma valla da cêrca do mesmo edificio, estava tambem escondida uma grande porção de objectos de cobre e bronze.

Tanto uns como outros tinham sido entaipados e enterrados, por ordem do fallecido capellão do convento, pelo proprio Eusebio, que, a esse tempo, era ali creado.

D'este facto o inspector da academia de bellas artes, sr. conde de Ficalhe, deu conhecimento á direcção geral dos proprios nacionaes, a fim de se tomarem sobre o assumpto as necessarias providencias.

No sabbado passado foram os srs. visconde de Mangualde, director geral da referida direcção e o sr. conselheiro Campos de Magalhães, chefe da segunda repartição, acompanhados do denunciante e dois pedreiros, a fim de verificarem a existencia do thesouro.

Chegados ao edificio, o Eusebio explicou que na casa da roda, junto á portaria, ha uma porta que, abrindo-se, dá para uma escada com cinco degraus, ficando em frente d'ella uma cruz; á esquerda está um corredor que conduz á cisterna. Junto encontra-se a parede da sacristia, onde, a 1 metro de altura do chão, existe entaipado um armario feito por elle proprio, com tres palmos de profundidade e oito de largura, onde se acham mettidos os objectos de ouro e prata.

Ao sair da porta, que dá para a cêrca, arredada 2 metros, ha uma valla com 3 metros de altura e 8 de largura, onde elle enterrou as caldeiras de cobre e bronze e outros objectos do mesmo metal.

Á vista de taes indicações, os pedreiros levantaram diversas pedras, entraram num carneiro, no qual ainda havia ossadas, e ali encontraram dentro de uma das lousas o referido armario, mas completamente vazio.

Na valla, que se descobriu, tambem se não encontrou cousa alguma.

O pobre velho chorava, porque tinha a esperanza de que o governo o gratificasse largamente, attendendo á importancia do achado.

Levantou-se o respectivo auto, que nada poderá adeantar, visto que se passaram já mais de trinta annos depois que o facto se deu, conforme conta o Eusebio, e morreu o capellão do convento, o unico que podia fazer luz neste caso escuro.

(D-O Seculo, de 16 de Novembro de 1897).

4. Monumentos nacionaes

«Varios membros da commissão de monumentos nacionaes foram hontem ao quartel de infantaria 5, no extincto convento da Graça, examinar os caixões que ali foram descobertos ha dias num carneiro.

Procedeu-se á abertura de um d'elles, o qual estava forrado exteriormente por uma camada de pedra e cal, conhecendo-se por uma inscripção que datava de 1719. Dentro do caixão foram encontrados cinco esqueletos, na maior parte de mulheres, uma cruz preta de madeira, um rosario e um sapato de senhora com salto á Luiz XV, com rendilhados de ouro, etc.

O caixão era forrado de seda encarnada, bem como todos os enfeites que lhe pertenciam.

Suppõe-se que o carneiro pertencesse á familia Angeja. Reconheceu-se que todos os carneiros já foram arrombados.

Ficaram ainda tres por abrir.

O sr. dr. Mello Breyner ficou encarregado de reconstituir os esqueletos».

(D-O Seculo, de 20 de Novembro de 1897).

5. Museu de artilheria de Lisboa

«Vae ser franqueado ao público o Museu de artilheria, estabelecido no edificio denominado Fundição de Baixo, nos primeiros e ultimos domingos de cada mês, sendo, de inverno, das 10 horas da manhã ás 2 da tarde, e de verão, d'aquella hora até as 4 da tarde.

O primeiro dia que está o Museu franco é no proximo domingo 26».

(Do Tempo, de 17 de Dezembro de 1897).

Á oêrca d'este Museu vem uma interessante e desenvolvida noticia, acompanhada de estampas, n-O Seculo, de 14 e 28 de Fevereiro de 1897.

6. Museu de Numismatica em Setubal

Segundo li em varios jornaes, deu-se principio em Outubro na Bibliotheca Municipal de Setubal a um Museu de numismatica, cujo nucleo foi constituido com algumas centenas de moedas das duas ultimas dynastias portuguezas.

7. Archeologia de Alcacer do Sal

O Sr. Correia Baptista, collaborador d-O Arch. Port., e um dos principaes organizadores do Museu Municipal de Alcacer do Sal, publicou sobre as antiguidades d'esta villa um artigo n-O Seculo, de 8 de Agosto de 1897, no qual se inserem varias estampas de monumentos archeologicos (inscripções, etc.).

8. Moedas romanas de Milreu (Estoi)

No local das célebres *thermas romanas* de ao pé de Faro (Ossonoba) apparecem constantemente moedas romanas. Ultimamente vi nas mãos de um amador dois pequenos bronzes do sec. IV:

a) um, de Constantino II, com reverso SOLI INVICTO COMITI (Cohen, VI, pag. 236, n.º 159 ou 160);

b) outro, que me pareceu ser de Constancio II, mas já muito çafado, pois só li no anversoTIVS P.....

9. Meio-tostão de D. Sebastião

Na collecção numismatica do Sr. Ferreira Braga ha um exemplar do meio-tostão de D. Sebastião que differe do exemplar descrito pelo Sr. Teixeira de Aragão na sua obra, vol. I, pag. 278, n.º 19, principalmente em não ser cantonada a cruz do reverso. Aqui dou uma estampa:



...BASTIANVS I REX..... com algumas lettras recunhadas por defeito de cunhagem. Quinas, sem circuito granulado.

Reverso: IN:HOC:SIGNO:VINCES. Cruz de S. Jorge dentro de um circuito granulado.

O desenho foi feito pelo Sr. Gabriel Pereira.

10. Moeda romana de Tavira

Foi achado ao pé de Tavira um denario de Plantilla (sec. III) com anverso PLAVTILLA AVGVSTA e reverso CONCORDIA AVGG.

Tavira está, como é sabido, no territorio ou aro da antiga Balsa.

11. Antiguidades romanas do Gerês

N-*O Seculo*, de 27 de Junho de 1897, publicou-se um artigo sobre o Gerês, dando-se a proposito uma estampa de um marco miliario romano (da Portella do Homem).

J. L. DE V.

A archeologia do Monte Amarello

O Monte Amarello toma um vulto notavel nas *Antiguidades monumentaes do Algarve*, de Estacio da Veiga¹. Parece porém que o illustré paleoethnologo nunca o visitou. Pelo menos nunca o explorou, como elle proprio confessa. Entretanto foram taes as informações que lhe deram do local, que suppõe existirem ali as ruinas de um dolmen e de um povoado neolithico e até uma necropole.

Adquirindo um machado de pedra, que lhe apresentaram como proveniente do sítio, e ouvindo a lenda de que se descobrira lá uma cova larga e funda, rodeada de grandissimas pedras, com muitos ossos, etc., ficou pensando que se tratava do dolmen.

Depois, narrando que o illustrado prior de Bensafrim, nosso respeitavel amigo, Sr. Antonio José Nunes da Gloria, visitara o Monte e obtivera do proprietario varios objectos neolithicos, que elle Estacio da Veiga conjecturou serem provenientes de algum monumento destruido, e que o mesmo Sr. Gloria achara lá umas calçadas circulares com 2 a 3 metros de diametro e uns monticulos artificiaes de figura mamillar, imaginou que estes eram semelhantes aos *tumuli* de Alcalá e aquellas tinham os caracteres de habitações. Assim nasceram a necropole e os *fundos de cabanas*.

«Ficam portanto, conclue elle, indicadas as antiguidades do Monte Amarello a quem um dia as souber explorar».

Nós fomos lá. Serviu-nos de guia o proprio sr. Gloria, acompanhando-nos o nosso amigo Sr. José Joaquim Nunes, capellão do regimento de infantaria 15, estacionado em Lagos, e o nosso collector com um troço de trabalhadores.

O mesmo lavrador, a que alludira o auctor das *Antiguidades monumentaes do Algarve*, nos apresentou alguns percutores e um machado de pedra, declarando que os encontrara *dispersos* pelos terrenos, como os que havia offerecido em tempo ao Sr. Gloria.

Pela sua parte este mostrou-nos tudo o que havia notado naquelles sítios, sem comtudo lhe attribuir os caracteres e as significações que Estacio da Veiga, confundindo talvez as informações do digno e muito prudente prior com outras, lhe tinha dado; e nós procedemos a excavações nos pontos indicados, em presença d'aquelles dois ecclesiasticos.

¹ Vej. tomo I, pag. 205 e seg.

Nada, absolutamente nada se encontrou que indicasse os fundos de cabanas ou uma estação mortuaria!

Explorado um sítio onde o sr. Gloria tinha suscitado a existência de um recinto polygonal formado com pedras brutas, e que afinal, segundo as informações do proprietario, era a tal *cova larga e funda* da lenda, verificou-se que a suspeita era infundada; e ninguém deu noticia segura de em tempo algum se haverem encontrado ali ossos humanos!

Nenhum *tumulus* e nenhuma calçada de qualquer feitio foram encontrados! Na eminencia do lado do sul encontrou-se aqui e alli algum renque de pequenas lascas de pedra, que pareciam cravadas de cutelo, mas não indicavam formar recinto algum, nem estavam associadas a qualquer producto da industria humana. O solo estava durissimo e coberto de mato, excluindo toda a hypothese de um remeximento nos ultimos cincoenta annos, pelo menos.

Percorrendo os terrenos, só notámos em outros pontos, alguns raros fragmentos de ceramica manifestamente romana e um que passa por ser de fabricação arabe, assim como dois ou tres de pedras com feição dos percutores.

Eis a que se reduz a archeologia do famoso Monte Amarello, como podem informar todos os que nos acompanharam nesta exploração. Se alguma coisa interessante lá existe, está ainda occulta no seio da terra e não se manifestou por signaes alguns exteriores, nem a nós, que trabalhámos em semelhantes explorações ha onze annos, nem ao Reverendo Gloria que tambem tem uma longa pratica d'estes trabalhos. Foi o resultado a que ambos chegámos.

A. DOS SANTOS ROCHA.

Museu Municipal da Figueira da Foz

Neste Museu entraram ultimamente os seguintes objectos:

SECÇÃO DE PREHISTORIA:

- 7 machados de pedra;
- 1 dito, grande, e outro com fracturas;
- 1 dito de cobre;
- 2 mós dormentes e uma rolante com feição neolithica.
- 2 machados de pedra polida.

SALA DE COMPARAÇÃO:

- 2 arcos, 2 aljavas e 5 settas de Bida (Alto Niger);
- 2 bonés de pelles, 1 zarabatana, 1 arco e 29 settas, provenientes dos indios Tupinanbarana Assú (Brasil);
- 1 amuleto de madeira, de Ambriz;
- 1 pedaço de rocha perfurada.

SECÇÃO DE ARCHEOLOGIA HISTÓRICA:

Os ossos humanos colhidos na necropole do Cerro da Fonte, em Cabanas (concelho da Figueira da Foz);

- 1 caixa de chifre;
- 1 medalha;
- 2 botões, um dos quaes de bronze;
- 1 broche;
- várias moedas romanas;
- diversos fragmentos de ceramica, provenientes do castro luso-romano de Guifões;
- 1 sarcophago de pedra;
- 1 medalha de bronze, e várias moedas do mesmo metal;
- 6 pesos de tear, de barro, 2 tijolos quadrangulares, 1 fragmento de tijolo com vestigios de marca, 2 fragmentos de vasos e outros de um objecto ainda não classificado, tudo de fabrica romana, e proveniente das explorações de S. Martinho da Arvore;
- 1 lança (*cuspis*), 1 *tintinabulum*, restos de uma foice (*falx*), 1 faca (*culter*) e 1 instrumento não classificado, tudo de ferro; 1 fragmento de placa de bronze, restos de pratos covos e outros artefactos ceramicos recolhidos nos lares luso-romanos explorados na caverna do Bacellinho (serra de Alvaizere);
- 1 vaso de barro para flores;
- 1 telha de 1767, proveniente de Brenha (concelho de Figueira da Foz), com uma gravura de mulher;
- 1 pergaminho dos principios do sec. XIII;
- 1 touca e 1 par de sapatos antigos;
- 1 bordado incompleto, representando a passagem bíblica da Samaritana;
- 3 alçados do palacio da Ajuda (Lisboa), feitos em 1797;
- 1 planta da caverna do Bacellinho e de algumas sepulturas do cemiterio da igreja Velha, em Alvaizere.

Com destino á SECÇÃO DE INDUSTRIAS DO CONCELHO entraram varios productos.

Pelo relatório do digno conservador d'este importante Museu, publicado na *Gazeta da Figueira*, n.º 600, vê-se que este estabelecimento conta na *secção prehistorica* 2:700 objectos; na *sala de comparação* 1:084; e na *secção de archeologia historica* 1:700, além da collecção de numismatica que comprehende 1:833 medalhas e moedas.

Na *sala de comparação* além de bellissimas collecções africanas e americanas, com armas e productos industriaes, amuletos, adornos, esculturas de madeira e osso, etc., ha uma pequena collecção de cranios, ha pouco começada a organizar pelo Dr. Santos Rocha, para estudos anthropologicos.

Na *secção de archeologia historica*, estão representadas todas as estações romanas até hoje descobertas no valle do Mondego e immedições, entre a foz do rio e S. João do Campo, assim como as exploradas pelo benemerito conservador do Museu na provincia do Algarve, e ultimamente no concelho de Nellas¹.

Pelo Sr. Dr. Antonio Alvaro Duarte Silva, illustrado membro da commissão administrativa do Museu, foi organizado o catalogo, em dois volumes, das moedas e medalhas existentes no Museu. Pena é que a Camara Municipal o não tenha ainda publicado, pois prestaria assignalado serviço á sciencia.

P. BELCHIOR DA CRUZ.

Aula de Numismatica da Bibliotheca Nacional de Lisboa

1. Curso do anno lectivo de 1896-1897

O curso escholar neste anno constou de quatro partes:

Parte I. — Introducção á Numismatica Portuguesa: moedas estrangeiras e de conta, citadas nos mais antigos documentos de origem portugueza; antigos meios de transacções; direitos reaes de cunhagem de moeda; leis contra os falsificadores de moedas; casas da moeda portuguezas; nomes geraes das nossas moedas.

¹ Vid. *O Archeologo Portuguez e Memorias sobre a Antiguidade*, por Santos Rocha, Figueira, 1897.

Parte II. — Estudo prático de moedas portuguesas continentaes de todos os reinados. Explicações historicas a respeito de diversos factos observados nas moedas; leitura de trechos historicos, por exemplo, de varios passos da *Chronica* de D. João I por Fernão Lopes, quando se tratou das moedas d'aquelle monarcha.

Parte III. — Esboço da Historia da Numismatica Portuguesa. Esta Historia consta de tres periodos:

Primeiro periodo (do sec. XV até meados do sec. XVII):

- a) Bibliographia;
- b) Collecções de moedas.

Segundo periodo (do sec. XVII até o primeiro quartel do sec. XVIII):

- a) Bibliographia;
- b) Collecções de moedas.

Terceiro periodo (dos meados do sec. XVIII á actualidade):

- a) Bibliographia;
- b) Collecções de moedas;
- c) Ensino official;
- d) Factos diversos.

Appendice: A Numismatica Portuguesa lá fóra.

Mostrou-se a maior parte dos livros (impressos) sobre o assumpto; deu-se noticia de muitos manuscritos. Os alumnos, a titulo de dissertação, foram encarregados de alguns trabalhos bibliographicos sobre certas obras citadas.

Parte IV. — De como o estudo da Numismatica Portuguesa serve de illustração ao da Historia de Portugal. Divisão da Historia de Portugal em tres periodos capitaes:

- 1.º *Organização do Estado* (do sec. XII á batalha de Aljubarrota);
- 2.º *Expansão colonial* (do sec. XIV á batalha de Alcacer Quibir);
- 3.º *Decadencia, com alternativas* (de 1580 á actualidade).

Foi tratado o assumpto apenas em relação ao primeiro periodo e a parte do segundo, já por falta de tempo, já porque no decurso das lições professadas na Parte II do curso se ministraram algumas noticias.

Serviu de texto: para a Parte I do curso, o *Elencho das lições de Numismatica*, do professor da cadeira, fasciculo 2.º e 3.º; para a Parte II, a *Descripção das moedas de Portugal*, de Teixeira de Aragão, vol. 1; a respeito das outras Partes, como não havia obras especiaes, deu o professor explicações oraes, e apontamentos manuscritos.

2. Exames

O curso foi frequentado por 6 alumnos, sendo 5 como ordinarios, isto é, matriculados, e 1 como ouvinte. Dos 5 ordinarios, 1 frequentou o 1.º anno, e 4 o 2.º anno. Foram a exame 4, que ficaram approvados, obtendo 1 a classificação de *distincto*.

Pontos sobre que versaram os exames:

1.º PONTO: *Objecto da Numismatica e suas divisões. Casas da moeda portuguezas. Direito de cunhar moeda em Portugal.*

2.º PONTO: *Historia da Numismatica Portuguesa: divisões e caracteres dos periodos; desenvolvimento do primeiro periodo.*

3.º PONTO: *Historia da Numismatica Portuguesa: desenvolvimento do segundo periodo.*

4.º PONTO: *Illustração do primeiro periodo da Historia de Portugal pelas moedas.*

Alem da explanação oral d'estes pontos, os alumnos classificaram por escrito várias moedas portuguezas.

J. L. DE V.

Acquisições do Museu Ethnologico Português

117. Adquiri parte de um machado prehistorico de pedra polida, encontrado nos campos de Monte-Mór-o-Novo.

118. O Sr. Dr. Carlos Moniz Tavares, Director do Hospital Militar Permanente de Lisboa, offereceu ao Museu duas lapides funerarias dos principios do sec. XVIII com inscrições portuguezas. D'estas lapides fallaram varios jornaes, e entre elles *O Seculo*, de 24 de Abril de 1897.

119. O Sr. Pedro Romano Folque, quando Director das Obras Publicas do Districto de Lisboa, offereceu ao Museu grande número de objectos encontrados nas excavações praticadas na séde do convento de Sant'Anna. Estes objectos consistem principalmente em:

- a) vasilhas de barro;
- b) inscrições portuguezas;
- c) e um quadro de azulejo.

120. O Reverendo P.^e Manoel Soares da Silva offereceu ao Museu quinze lapides com inscripções romanas, provenientes da Beira-Alta.

121. O Rev. P.^e José Augusto Tavares, collaborador d-*O Arch. Port.*, offereceu ao Museu: duas figuras de pedra que representam quadrupedes; e uma antiga cabeça de pedra. Todos estes objectos pertencem á epocha lusitana.

122. O Sr. Juiz de Direito, Dr. A. Xavier Cordeiro, offereceu ao Museu o fac-simile de um sello medieval de Santarem, tirado pelo Sr. Capitão Antonio Bernardo de Figueiredo, que sobre elle publicará n-*O Arch. Port.* um artigo.

123. O Sr. Engenheiro Rego de Lima, Lente da Eschola do Exercito, offereceu ao Museu dois instrumentos prehistoricos de pedra polida, e um antigo vaso de barro, objectos provenientes do Alentejo.

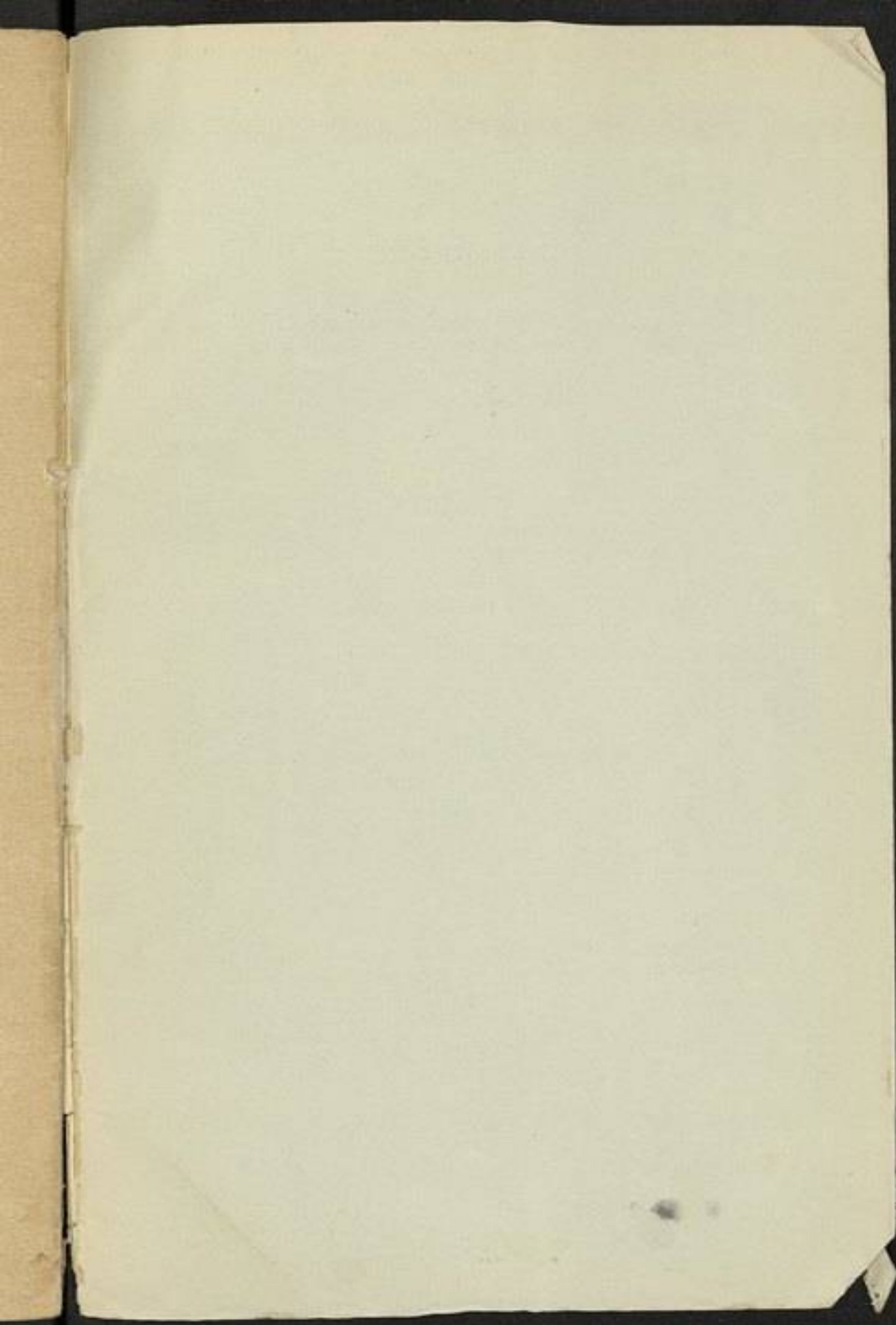
124. O Sr. Visconde de Coruche offereceu ao Museu uma figura de bronze, e uma collecção de instrumentos de ferro, — tudo da epocha romana. Cfr. *O Arch. Port.*, III, 65.

125. O Sr. Architecto Ventura Terra, sob cuja direcção se está reedificando o Palacio das Côrtes em S. Bento, offereceu ao Museu uma collecção de lapides portuguezas encontradas nas excavações praticadas na séde do convento de S. Bento.

126. Da Granjinha (Chaves) vieram para o Museu, por ordem emanada do Ministerio das Obras Publicas, dois monumentos da epocha romana.

127. O Sr. Conego A. J. Boavida, director do Collegio das Missões, mandou para o Museu, com auctorização do Sr. Ministro da Marinha e Ultramar, uma esculptura tumular romana que estava no convento de Chellas.

128. O Sr. Abilio de Magalhães Brandão offereceu um machado de pedra polido, encontrado em Paços de Ferreira.



EXPEDIENTE

O Archeologo Português publicar-se-ha mensalmente. Cada número será sempre ou quasi sempre illustrado, e não conterá menos de 16 paginas in-8.º; podendo, quando a affluencia dos assumptos o exigir, conter 32 paginas, sem que por isso o preço augmente.

PREÇO DA ASSIGNATURA

(Pagamento adiantado)

Anno	1\$500 réis.
Semestre	750 »
Numero avulso.....	160 »

Estabelecendo este modico preço, julgamos facilitar a propaganda das sciencias archeologicas entre nós.

Toda a correspondencia á cêrca da parte litteraria d'esta revista deverá ser dirigida a **J. Leite de Vasconcellos**, para a *Bibliotheca Nacional de Lisboa*.

Toda a correspondencia respectiva a compras e assignaturas deverá, acompanhada da importancia em carta registada ou em vales de correio, ser dirigida a **J. A. Dias Coelho**, para a *Imprensa Nacional de Lisboa*.

A venda nas principaes livrarias de Lisboa, Porto e Coimbra.